

Titre : Le processus enseignement - apprentissage à l'université : quelques stratégies pour dépasser les difficultés et améliorer la qualité

Dr. Nabil BOUZID

Maître de conférences

Département de Psychologie et des Sciences de l'éducation

Université Mentouri -Constantine .

e.mail : nabzid@yahoo.fr

Résumé :

Le processus enseignement / apprentissage à l'université se déroule dans " une situation d'éducation" où la qualité et l'efficacité de la formation sont étroitement liées aussi bien à la relation fonctionnelle enseignant - étudiants, structuration du savoir et son appropriation par l'apprenant , qu'à tant d'autres dimensions déterminantes de la qualité de la formation, du fait que cette "situation d'éducation" ne peut être isolée de son environnement local, national et international .

Les difficultés d'apprentissage sont à identifier aussi au niveau de la qualité des contenus des savoirs à enseigner et apprendre . Cette qualité est aussi étroitement liée à la pertinence de ces contenus , aussi bien pour les étudiants eux-mêmes que pour les besoins socio - économiques du pays . Cette qualité de la formation universitaire doit également réussir à répondre aux normes et standards internationaux de la qualité de l'enseignement supérieur .

Dans notre recherche sur cette problématique multidimensionnelle , nous avons identifié six dimensions principales nécessaires à prendre en considération lorsqu'on s'intéresse à dépasser les difficultés d'apprentissage et améliorer la qualité de la formation

ملخص:

تأخذ سيروورة التعليم /التعلم بالجامعة المعاصرة وضعا تربويا يجعل من ثنائية (النوعية / الفعالية) ذات بعد جوهري في تحديد مستوى مسايرة التكوين الجامعي لمتطلبات البيئة المحلية ، ومتغيرات المحيط العالمي، حيث يفترض في الجامعة إشباع حاجات الأولى، والتغير وفقا لمعايير الثانية . لذلك تحتم إشكالية صعوبات التعلم ضرورة النظر في نوعية المعارف ، ومحتويات البرامج والمناهج وآليات التكوين ، التي يفترض فيها إشباع حاجات المجتمع المحلي اجتماعيا واقتصاديا من جهة ، ومواكبة التطور الذي يحدث في البيئة العالمية من الجهة الأخرى. وعبر ورقة البحث هذه يأخذنا الكاتب في تحليله لإشكالية التكوين الجامعي ذات الأوجه المتعددة، عبر الأبعاد الستة التي يرى ضرورة مراعاتها، بهدف تجاوز صعوبات التعلم وتجويد التعليم والتكوين بالجامعة المعاصرة .

Ces six dimensions sont :

- Les contenus des enseignements ;
- L'organisation de la formation ;
- Le personnel enseignant ;
- Les services d'aide et d'information ;
- L'évaluation des enseignements ;
- Et la formation continue .

Ce sont ces six dimensions , leur importance respective et leur impact pour l'amélioration de la qualité de la formation que nous discutons dans la présente communication .

I/ L'évolution rapide et continue des nouvelles technologies et son impact sur l'emploi des diplômés de l'enseignement supérieur au plan international :

■ Toutes les publications récentes confirment que l'évolution rapide **des nouvelles technologies**, notamment les technologies de l'information et de la communication (**les TIC**),

font que les postes de travail évoluent constamment et rapidement :

- Certains emplois disparaissent, d'autres se créent et la **diversification** des emplois devient de plus en plus évidente .
- les qualifications requises, de même que les conditions de travail changent de plus en plus vite. D'où « *une évolution évidente du contenu et du niveau d'exigence des emplois occupés traditionnellement par les diplômés* » (Teichler, 1994) (1)

■ L'impact de **l'évolution rapide des TIC**, en convergence avec le **progrès scientifique**, fait que de "nouvelles compétences" sont alors régulièrement exigées chez les diplômés de l'enseignement supérieur, d'où le slogan : « A nouvelles technologies, nouvelles compétences ».

Ce qui montre clairement que l'impact du facteur technologique est considérable sur la modification permanente des "besoins de formation" dans le supérieur.

❖ Formation continue et apprentissage tout au long de la vie :

Cette situation a fait que de plus en plus une importance considérable soit accordée à la formation continue et à l'apprentissage tout au long de la vie, pour la **mise à jour** régulière des connaissances et des qualifications, du fait de la brève durée de vie des compétences sur le marché du travail.

❖ Les diplômés du supérieur :

L'évolution rapide des nouvelles technologies et son impact sur la **modification permanente de l'emploi** et du **type de main d'œuvre requis** a fait que les diplômés de l'enseignement supérieur se trouvent souvent exposés à une situation où leurs compétences **acquises à l'université** semblent ne plus correspondre aux nouvelles exigences du **marché du travail**.

❖ Les milieux professionnels :

Les milieux professionnels tendent de plus en plus à privilégier une "**désécialisation**" chez les diplômés, parce qu'une formation **très pointue** tombe en désuétude (en obsolescence) beaucoup plus vite aujourd'hui que par le passé.

II / Stratégies et activités pouvant être mises en œuvre par la formation universitaire :

Partant du constat que le marché du travail est en perpétuelle transformation sous l'effet de **l'avancée rapide** des nouvelles technologies et du progrès scientifique, et ce aussi bien au niveau des pays développés qu'au niveau des pays en développement dont l'Algérie, et que les compétences acquises à l'université se périment désormais plus vite que par le passé, tous les experts et

chercheurs semblent alors suggérer avec insistance à l'enseignement supérieur, la mise en œuvre par les programmes d'études des différentes compétences personnelles et relationnelles et des qualifications sociales, appelées aussi aujourd'hui « compétences utiles au travail », et de réserver une place importante à la "formation continue" (et l'apprentissage tout au long de la vie), ainsi qu'aux "services d'information et d'orientation" entre l'université et le monde du travail .

Plusieurs autres "stratégies et activités" sont aussi proposées par la recherche internationale en vue **d'améliorer la qualité et l'efficacité** de la formation des étudiants à un marché du travail en perpétuel changement .

Parmi les "stratégies et activités" pouvant être mises en œuvre par les formations universitaires nous pouvons mentionner les suivantes :

1/ En ce qui concerne "les contenus d'enseignement" :

D'une manière générale, deux points principaux (deux catégories de stratégies) peuvent être soulignés pour "les contenus des enseignements" :

❖ Les compétences personnelles et relationnelles (ou qualifications sociales) appelées aujourd'hui "**compétences utiles au travail**"

❖ **La participation de responsables dans le secteur professionnel** à la " mise au point des programmes d'études " pour permettre une meilleure intégration de ces compétences "utiles au travail" et d'ajuster régulièrement les programmes à l'évolution des connaissances et du marché de l'emploi.

Concernant les compétences utiles au travail :

Les principales compétences soulignées par beaucoup de recherches internationales semblent être celles présentées par le tableau ci-dessous (2) :

- 1/ la capacité d'analyse et d'application des connaissances à des problèmes concrets
- 2/ la capacité de résoudre des problèmes d'organisation
- 3/ l'aptitude à communiquer efficacement avec autrui et interagir
- 4/ l'aptitude à assumer des responsabilités
- 5/ la capacité de s'adapter aux changements dans le milieu du travail
- 6/ une bonne connaissance de l'utilisation des ordinateurs
- 7/ l'aptitude à entreprendre et l'esprit d'initiative (capacités pouvant aider les diplômés à être non seulement demandeurs mais aussi créateurs d'emploi)
- 8/ l'aptitude à apprendre

Ces **compétences utiles au travail**, dont la mise en œuvre est de plus en plus suggérée durant cette dernière décennie, semblent apporter de meilleures solutions au problème des exigences régulières de compétences nouvelles par les employeurs. Elles permettent, selon la recherche disponible, de former des "étudiants" plus versatiles" et capables de mieux s'adapter aux changements réguliers du travail, beaucoup mieux par rapport à ceux qui sont le produit d'une formation pointue " très spécialisée".

D'une manière générale **les programmes d'études** devraient insister sur **les matières** qui puissent permettre l'acquisition des capacités ci-dessus, et **les personnels enseignants** du supérieur devraient jouer un rôle important dans la définition de ces programmes (déclaration mondiale, Paris 1998). (3)

2/ En ce qui concerne "l'organisation de la formation universitaire" :

- Les "**stratégies et activités**" recommandées à ce niveau concernent en général le rapprochement nécessaire des enseignements avec les secteurs utilisateurs.

L'accent est mis particulièrement sur une « **organisation de la formation** » qui permet une initiation des étudiants au cours de leurs études à la vie professionnelle dans les domaines auxquels ils se destinent – à travers **des stages pratiques** au niveau du monde du travail, encadrés et évalués à la fois par les enseignants de la formation et les professionnels.

- L'utilisation **des supports pédagogiques** tels que, le matériel informatique, audio – visuel, instruments, produits, etc, peut aussi contribuer beaucoup à la préparation des étudiants à l'emploi.

3/ En ce qui concerne "le personnel enseignant" :

La plupart des études et recherches insistent sur l'importance d'offrir aux enseignants universitaires diverses possibilités de formation et de perfectionnement professionnel au cours de leur carrière, y compris une formation pédagogique.

Les enseignants universitaires doivent être **encouragés à acquérir ou à perfectionner** une expérience dans le domaine professionnel correspondant à leur domaine d'enseignement.

L'accent est mis aussi sur **l'échange de personnel entre l'université et les entreprises**.

La participation des professionnels à un enseignement à temps partiel à l'université est recommandée. De même pour la participation des enseignants et des professionnels aux projets d'évaluation, d'élaboration, ou de réajustement des programmes d'études.

4/ En ce qui concerne "les services d'information et d'aide aux étudiants" :

Une importance capitale est accordée aux "**services d'information et d'aide aux étudiants**" par les différentes études et recherches récentes.

Il s'agit des "**observatoires**", de la vie étudiante, chargés d'informer les étudiants sur le monde du travail. Des services de communication, de conseils, d'orientation et d'information – **en dehors des cours** – qui puissent aider les étudiants à mieux comprendre le monde du travail ; à avoir des informations **sur les expériences des anciens étudiants de leurs filières** actuellement dans la vie active ; à constituer un soutien dans la recherche d'un emploi pour les nouveaux diplômés ; etc.

Ce genre de "**services d'aide aux étudiants**" pourrait jouer un grand rôle dans la préparation des étudiants au monde du travail, à l'insertion professionnelle et à l'adaptation aux nouvelles exigences du marché de l'emploi.

5/ En ce qui concerne "le système d'évaluation universitaire" :

Il est question ici du **système d'évaluation utilisé** pour rendre compte sur l'efficacité des formations, par rapport à leurs missions et objectifs, et par rapport à la préparation des étudiants à l'emploi.

D'un autre côté, plusieurs études et recherches récentes soulignent, que des **études de terrain sur le devenir professionnel des diplômés** (anciens étudiants) peuvent apporter des informations qui constituent des instruments indispensables pour mesurer l'efficacité des enseignements .

Ces études peuvent aussi permettre d'avoir :

- Des informations utiles pour les étudiants en cours de formation ;
- Des informations utiles pour la " prévision des besoins de l'emploi " et des " besoins de formation ;
- Et des informations pouvant servir à mettre en place un " système d'évaluation amélioré " .

6/ En ce qui concerne "la formation continue" :

Nous avons constaté que tous les chercheurs et experts insistent sur l'importance de la formation continue au niveau des universités, parce que les diplômés ont de plus en plus besoin de revenir à l'université pour une mise à jour de leurs compétences et leurs qualifications. La **formation continue à l'université** doit contribuer à la préparation des étudiants à l'emploi et à l'amélioration de l'adéquation formation supérieure/emploi en général.

III/ Situation en Algérie :

1/ L'impact du progrès technologique sur l'organisation du travail et l'adéquation à l'emploi

Dans "le contexte international" la majorité des études et recherches soulignent que les principaux facteurs ayant une grande influence sur l'adéquation enseignement supérieur/emploi sont :

- l'économie du pays;
- et l'évolution rapide des technologies notamment, les technologies de l'information et de la communication (les TIC).

Qu'en est-il pour le facteur technologique en Algérie ?

Il est généralement admis, selon la recherche internationale que l'impact des TIC est considérable sur la modification permanente des besoins de formation. Les conditions de travail changent régulièrement, avec la disparition de certains emplois, la création d'autres, et de ce fait de nouvelles qualifications et compétences sont aussi régulièrement exigées chez les diplômés.

Notre analyse de cette situation dans le contexte particulier de l'Algérie nous a permis de constater qu'il n'existe pas de "spécificité" sur ce plan !

Les différentes études et déclarations Algériennes confirment l'**impact** considérable de l'évolution des **nouvelles technologies** sur le travail et l'emploi en Algérie. Elles montrent clairement que les progrès scientifiques et technologiques ont bel et bien affecté l'organisation du travail en Algérie et continuent à le faire de plus en plus, et que la formation universitaire devrait s'adapter aux nouvelles exigences du marché du travail.

(MESRS* ,2001 ; CNRSE*,2001 ; CNES*,2001) .

Par exemple, La CNRSE, 2001 souligne à ce propos que « le redéploiement scientifique et technologique en cours à l'échelle mondiale et l'évolution du marché du travail, tendent à imposer un niveau de qualification de plus en plus élevé et une activité continue de recyclage, de perfectionnement et de mise à niveau et d'adaptation à la demande, il est évident que notre système éducatif pour être à la hauteur, devra être, en dépit des contraintes, en mesure de répondre à tous ces défis ». (4)

L'étude du CNES (1999) va aussi dans le même sens en expliquant que l'équilibre de l'offre et de la demande de formation doit être envisagé dans une perspective dynamique.

* MESRS : Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

* CNRSE : Commission nationale de la réforme du système éducatif

* CNES : Conseil national économique et social

Pour cela « il faut tenir compte de l'évolution de la technologie et de l'organisation des marchés, de la structure des emplois ainsi que de l'évolution des qualifications requises....

Les diplômés et les qualifications ne conservent leur validité que durant un temps limité, ce qui oblige le cadre à préparer sa « future » fonction au moment même où il commence « l'actuelle », et donc à s'attendre à une formation continue dans une optique, dorénavant horizontale ». (5)

Il ressort d'une manière générale, que tout comme au plan international, le monde du travail en Algérie subit des transformations importantes à travers la modernisation des processus de production et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Ce qui implique l'exigence régulière par le marché de l'emploi de nouvelles compétences et qualifications dont les formations universitaires devraient, selon les différentes déclarations, en tenir compte afin de préparer les réajustements qui s'imposent, en vue de contribuer à la diminution du chômage de leurs diplômés. La formation continue est aussi fortement indiquée dans ce contexte par les différentes déclarations.

2/ Le degré de prise en compte et mise en œuvre des différentes stratégies et activités, proposées par la recherche internationale, en vue d'améliorer la qualité et l'efficacité de la formation universitaire algérienne:

Les résultats de notre recherche ont montré clairement que les différentes stratégies et activités nécessaires à améliorer la qualité et l'efficacité de la formation universitaire sont, dans leur majorité, loin d'être prises en compte et mis en œuvres par les programmes d'études actuels.

2.1/ D'abord, la formation supérieure actuelle est loin de répondre aux objectifs qui lui sont assignés quant à une préparation de cadres dont l'économie du pays a besoin.

Nous constatons, d'une manière générale que le principe de l'adéquation quantitative et qualitative de la "production de l'enseignement supérieur" aux "exigences du marché du travail" est fortement soulignée par la réforme de 1971. Et ce, aussi bien à partir des objectifs et missions assignés à l'université, qu'à travers les principales mesures arrêtées pour atteindre ces objectifs. (6)

Nous avons retrouvé ce principe toujours fortement souligné dans la constitution de 1996 où il ne s'agit pas, selon Sakhri 1999 (ancien ministre de tutelle), de trouver des missions nouvelles à l'enseignement supérieur, mais il s'agit surtout d'adapter les fonctions et missions traditionnelles en vue de les rendre plus adéquates et appropriées avec l'environnement social, économique et culturel. Les missions principales de l'enseignement supérieur, demeurent alors, selon Sakhri, la production (ou la construction) des connaissances et leur diffusion méthodologique, et l'adaptation des diplômés sortants avec le développement des besoins de la société, « et surtout les besoins du marché du travail ». (7)

2.2/ Nos résultats ont aussi montré clairement que les différentes "stratégies et activités" soulignées aussi bien par la **recherche internationale** que par les **propositions et orientations** du MESRS (2001) (8) et de la CNRSE (2001), ne sont pas actuellement prises en compte au niveau des formations universitaires en Algérie.

❖ **Par exemple, concernant les compétences utiles au travail :**

Il ressort d'une manière générale des résultats de notre enquête que la formation universitaire, selon les trois populations interrogées (enseignants universitaires, diplômés en exercice et en chômage, et responsables professionnels) ne développe pas la plupart des principales compétences "utiles au travail" suivantes :

- La capacité de résoudre des problèmes d'organisation (à l'exception de l'informatique et des sciences économiques);
- L'aptitude à communiquer efficacement ;
- L'aptitude à assumer des responsabilités ;
- La capacité de s'adapter aux changements dans le milieu du travail ;
- Une bonne connaissance de l'utilisation de l'outil informatique (à l'exception des diplômés en informatique)
- L'aptitude à entreprendre et l'esprit d'initiative.

Alors que la majorité (95,56%) des "responsables d'entreprises" interrogés pensent, qu'à la lumière des besoins et exigences actuels du marché du travail en Algérie, ces "compétences personnelles et relationnelles" (ou compétences utiles au travail) **sont importantes** à faire acquérir aux étudiants afin d'augmenter leurs chances d'emploi. 93,33 % de ces responsables professionnels affirment aussi que "la connaissance de l'utilisation de l'outil informatique" peut « beaucoup » augmenter les chances d'emploi des nouveaux diplômés universitaires. (9)

❖ **Concernant les stratégies et activités au niveau des autres dimensions :**

- **L'organisation de la formation universitaire :**
 - Une quasi-inexistence des stages pratiques en milieu professionnel ;
 - Une absence quasi-totale des supports pédagogiques de formation (matériel informatique, audio-visuel, instruments, appareils, produits, etc.

- Le personnel enseignant :

- Le recrutement des enseignants universitaires en Algérie n'exige aucune expérience professionnelle correspondant au profil des enseignements postulés ;
- Les enseignants en exercice estiment qu'ils ne sont pas encouragés , à partir d'une politique donnée, à acquérir ou perfectionner une expérience professionnelle dans le domaine correspondant à leur enseignements ;
- L'échange de personnel entre l'université et les entreprises, à travers une politique conjointe de coopération pour un enseignement à temps partiel, est presque totalement absent

De même pour la participation des enseignants et des professionnels aux projets d'évaluation, d'élaboration, ou de réajustement des programmes d'études.

- Les "services d'aide aux étudiants", le "système d'évaluation", et la "formation continue" :

Les différentes stratégies et activités au niveau de chacune de ces trois dimensions , en vue d'une meilleure préparation des étudiants à un monde de travail reconnu être en perpétuel changement, sont aussi pratiquement inexistantes.

3/ Spécificité ou internationalisation ?

c'est à dire dans quelle mesure le contexte socio-économique spécifique Algérien est pris en compte lorsqu'il s'agit de réajuster les programmes d'études universitaires en vue d'introduire ces "stratégies et activités" afin d'améliorer la qualité et la pertinence de l'enseignement supérieur en Algérie et de mieux préparer les étudiants à un monde travail en perpétuel changement ?

Notre recherche nous a permis de constater que si au plan international les propositions sont basées sur des études de terrain (dans les milieux professionnels et auprès des employeurs) , les propositions Algériennes, qui vont **totalemment** dans la même direction de la tendance internationale ne se basent sur aucune étude de terrain, et confirment ce constat (c'est à dire confirment qu'il n'y a pas d'études de terrain). (CNES ,1999 ; la CNRSE ,2001) .

La tendance internationale dans l'orientation de l'enseignement supérieur se trouve au centre des différentes propositions du MESRS (2001) et la CNRSE (2001), en vue de la réforme du système universitaire en Algérie ?..

Nous avons retrouvé cette tendance internationale non seulement par rapport à la diversification des contenus des enseignements et la pertinence des programmes d'études, mais aussi dans la grande majorité du reste des propositions ...

Nous nous sommes alors interrogés où **réside la spécificité du contexte Algérien ?**

du moment que les différentes propositions en vue d'une réforme de l'enseignement supérieur pour « améliorer » la qualité, l'efficacité et la pertinence des formations universitaires à travers les programmes d'études qui les sous-tendent, semblent suivre les tendances et les orientations internationales ? - et ce, par souci d'actualité et de conformité aux normes et standards internationaux de la qualité de l'enseignement supérieur ?...

Conclusion :

Ce qui serait très important à souligner , à notre avis, dans le cas de l'Algérie , c'est de ne pas essayer de chercher la qualité en s'inscrivant complètement dans "l'internationalisation" au détriment total de la "contextualisation" (c'est à dire au détriment du contexte spécifique économique et social du pays)

Divers experts internationaux ont bien averti de la dérive que peut constituer une telle action . "Le document de travail" de la conférence mondiale de l'enseignement supérieur (1998) a bien souligné ce problème en expliquant que :

l'effort d'internationalisation a de nombreux effets positifs. Mais, « il n'est pas sans dangers , car une internationalisation mal comprise pourrait amener les institutions à tenter de gommer les spécificités ou à aligner les formations sur celles de pays plus riches ou d'institutions plus puissantes , alors qu'une des missions de l'enseignement supérieur est de contribuer au développement de son contexte régional, national et même local. Or les besoins sont loin d'être semblables d'un contexte à l'autre . Nous nous trouvons donc devant le paradoxe de la double nécessité de l'internationalisation et de la contextualisation .» (10)

La prise en compte de "**l'internationalisation de la qualité**" de l'enseignement supérieur, à la lumière de l'actualisation des connaissances et du savoir, des normes et des standards internationaux, est nécessaire, voire même indispensable, mais la prise en compte du **contexte national** (contextualisation) et de la spécificité des besoins socio-économiques est tout autant

indispensable, et ne peut se faire qu'à travers des études de terrain sur la réalité du contexte national et de ses spécificités.

C'est sur la base des résultats de telles études que les orientations et propositions d'action, en vue d'une réforme destinée à améliorer la qualité et l'efficacité des formations universitaires, pourraient être plus scientifiques, plus objectives et par conséquent plus pertinentes.

Bibliographie :

1. **Ulrich Teichler** (1994) : " L'enseignement supérieur et l'emploi, questions clés et réponses des établissements ", OCDE, G.E.S. Vol.6, N° 2, pp.235-244.
2. **OCDE** (2001) : "Analyse des politiques d'éducation : enseignement et compétences ". CERI (Centre for Educational Research and Innovation : Centre pour la recherche et l'Innovation dans l'enseignement).
3. **UNESCO** (1998) : " Conférence Mondiale de l'enseignement supérieur": Déclaration mondiale sur l'enseignement supérieur pour le XXI ème siècle. pp.1-33.
4. **Commission Nationale des Réformes du Système Educatif** (CNRSE. 2001) : " Chantiers Enseignements Supérieurs ", pp.234-292.
5. **Conseil National Economique et Social**, (Commission Relation de travail) . (Nov.1999) :
6. "Projet de rapport : La relation Formation – Emploi ".
7. **Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique** (MESRS) . (1971): "Principes généraux de la refonte de l'enseignement supérieur" , (Mohamed Seddik Benyahia) .
8. **Omar Sakhri** (1999) (ministre de l'enseignement supérieur): " Pour une nouvelle vision de l'enseignement supérieur ", Alger.
9. **Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**(2001) : "Réorganisation des enseignements supérieurs : Propositions ", document, (Nov.2001).
10. In : **Nabil BOUZID** (2003) , **thèse de doctorat**, " **Formation universitaire et préparation** des étudiants au monde du travail et à l'emploi" , Université de Constantine .
11. **UNESCO** (1998) : " Document de travail ", l'enseignement supérieur au XXI^e siècle. vision et actions, conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, Paris 5-9 octobre.